

Franceville/Célébration de la Sainte-Barbe...

Pompiers et Génie militaire à l'unisson

N.O.
Franceville/Gabon

A l'occasion de la Sainte-Barbe 2017, célébrée le 4 décembre de chaque année par tous les métiers redoutant la foudre et le feu, les sapeurs-pompiers et le Génie militaire de Franceville se sont mis ensemble pour célébrer, en différé, vendredi dernier, leur sainte patronne, à la caserne de la deuxième compagnie d'incendie et de secours. Outre le maître des lieux, le commandant Alix Alfred Ayo Owondo, et le superviseur de la manifestation, le commandant du corps des sapeurs-pompiers, le colonel Marius Mbadinga, on notait la présence du secrétaire général

de province, Sylvain Mayene, du maire de la commune, Roger Ayouma, ainsi que des chefs de corps des Forces de défense et de sécurité.

Le commandant de la deuxième compagnie d'incendie et de secours a saisi cette occasion pour dresser, en présence de son chef, le bilan de l'activité opérationnelle réalisée en 2017 à Franceville et ses environs. Il s'agit de 100 interventions, au nombre desquelles : 39 incendies, 22 accidents de la circulation, 32 secours à victimes et 7 faits d'animaux. Un constat alarmant s'en dégage : le nombre d'accidents de la circulation est passé de 18 en 2016 à 22 en 2017. Conséquence, le nombre de victimes prises en charge lors de ces accidents a été multiplié par 7,



Photo : Nadège Ontounou

Le commandant Alix Alfred Ayo Owondo dressant le bilan des activités opérationnelles en 2017. Photo de droite : Démonstration au public des opérations de secours.

passant de 12 à 84. Les feux de brousse enregistrés fréquemment pendant la grande saison sèche (juin à septembre) ont occasionné d'énormes dégâts, a informé Alix Alfred Ayo Owondo. Il a également rappelé à ses collaborateurs le sens



Photo : Nadège Ontounou

de la discipline, du respect, de la cohésion et de l'humilité qui devraient les caractériser, pour assurer avec succès leurs missions quotidiennes. « Je vous exhorte à toujours faire preuve de professionnalisme et d'abnégation car, vous le savez, il n'y a pas d'intervention

banale, dès lors que des vies humaines sont en jeu », a dit le commandant Ayo. Non sans leur adresser sa reconnaissance pour le nombre de missions qu'ils ont réalisées, en dépit de nombreux risques auxquels ils ont dû faire face. « Vous avez fait preuve de bra-

voure, de détermination et d'ingéniosité dans les interventions les plus difficiles », a-t-il indiqué.

Selon la légende, Sainte-Barbe était une jeune fille d'Orient du milieu du 3e siècle. Elle est représentée à côté d'une tour dans laquelle son père la fit enfermer pour préserver sa beauté. C'est durant cette captivité qu'elle se fit chrétienne. Pour la punir, son père la confia à un gouverneur cruel qui ordonna que son méchant père la décapite. Au moment du châtiement, alors que le père indigne levait son épée, la foudre du ciel tomba sur lui et le frappa à mort. Depuis lors, Sainte-Barbe devint la patronne des pompiers, des artificiers, des artilleurs et des mineurs.

... et de saint-Michel

Les militaires appelés au "ressaisissement"

N.O.
Franceville/Gabon

LES parachutistes du 2e régiment du camp colonel Djoué Dabany de Franceville, étaient en fête le week-end écoulé, à l'occasion de la célébration de leur saint patron, l'archange Saint Michel. Cette célébration s'est déroulée à la base des bérets rouges, sise au village Moulendé, dans la périphérie de Franceville, en présence du gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, des responsables administratifs et militaires de la province. Placée sous le commandement du colonel Dieu-donné Ngamangongo,

commandant de la région militaire terrestre sud-est, cette édition de la fête de Saint Michel était organisée sur fond de "retour aux traditions". Sorte d'interpellation des parachutistes visant à observer scrupuleusement le règlement intérieur et la discipline générale au sein des Forces de défense. Les contrevenants à ces exigences ne devant plus bénéficier d'une quelconque clémence, ainsi que l'a signifié le commandant en second du 2e régiment parachutiste, le lieutenant-colonel Antoine Balékidra, en sonnant la fin de l'impunité et en invitant ses troupes à une véritable introspection.

« C'est une invite à vous tous, quel que soit ce qui a motivé votre présence sous



Photo : Nadège Ontounou

Le lieutenant-colonel Antoine Balekidra a rappelé les parachutistes à l'ordre. Photo de droite : Epreuve de montage et de démontage d'armes, les yeux bandés.

les drapeaux. C'est une invite au ressaisissement. Car les plus hautes autorités de ce pays, en tête desquelles le chef de l'Etat, chef suprême des Forces de défense et de sécurité, ont fait de notre armée, une armée en "Or", c'est-à-dire Opérationnelle



Photo : Nadège Ontounou

et Républicaine. Cette dynamique exige de vous un sens aigu du devoir et une attitude professionnelle en tout lieu et à tout moment. Vis-à-vis des populations civiles, nous avons le devoir de les défendre et les protéger, et non de les traumatiser », a

dit Antoine Balekidra. Débutées quelques jours plus tôt, les compétitions sportives organisées pour la circonstance se sont achevées par l'épreuve du démontage et montage d'armes à feu, les yeux bandés. Celles-ci opposaient

les trois compagnies qui composent le régiment. Et, à l'occasion de la remise des trophées, c'est la troisième compagnie qui a remporté le premier prix, suivie des première et deuxième compagnies. Des trophées remis respectivement aux représentants des compagnies, par le gouverneur du Haut-Ogooué, le commandant de la région militaire terrestre sud-est et par le commandant en second du 2e régiment.

La fête s'est poursuivie dans l'effervescence totale, officiers chefs de corps, officiers, sous-officiers et parachutistes des rangs ayant provisoirement mis de côté leurs grades pour se mêler aux chants et jeux dont ils ont la maîtrise.

Moanda/Invasion des ordures ménagères

L'intervention de la municipalité, un léger mieux à la cité

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

CANTERS, engins et tout le matériel roulant de la mairie de Moanda sont déployés, depuis quelques jours, à travers la ville, pour une opération de ramassage des ordures qui inondent cette commune depuis plusieurs mois. Une initiative de l'édile, Laurent Landji, qui a décidé de prendre le taureau par les cornes face à l'absence sur le terrain, depuis plusieurs semaines, de Gabon propre service, société en charge de cette activité. « Pour ce faire, la mairie devrait solliciter l'aide des entreprises locales, des



Photo : Claude-Médard Minko

Les engins de la mairie sur le terrain, pour enlever les ordures qui jonchent le sol. Photo de droite : Les immondices sont ensuite chargées dans des camions, avant d'être acheminées vers la décharge publique.

opérateurs économiques de la ville pour une action commune et concertée, en mettant à contribution leurs engins et leurs camions pour débarrasser la ville des ordures. Car, les populations qui vivent cette pollution ne connaissent pas le contenu de la convention qui lie l'Etat et l'entreprise Gabon propre service.

Tout ce qu'elles veulent, c'est que la collecte des ordures se fasse régulièrement, surtout dans les quartiers populaires tels que Rio, Oasis, Leyima et Onkoula. Aussi, espérons-nous que l'opération s'inscrive dans la durée et non de façon ponctuelle », a estimé un habitant du quartier Oasis.



Photo : Claude-Médard Minko

Dans l'ensemble, cette opération est bien accueillie par de nombreux Moandais, qui se demandaient d'ailleurs jusqu'à quand allaient-ils continuer à supporter ce spectacle dégradant de déchets malodorants dans leur cité. Au quartier Oasis par exemple, le service technique de la voirie était à pied d'œu-

vre pour extraire le monticule d'ordures qui s'était formé à une cinquantaine de mètres du marché éponyme. Ayant pris en otage une bonne partie de la chaussée, ces débris étaient devenus un sérieux obstacle à la circulation des véhicules. Mais depuis lors, le virage de cette partie de la ville a retrouvé sa

fluidité habituelle. "L'opération va s'étendre dans la ville", a alors fait savoir un agent.

Selon ce dernier, l'accent est mis pour l'instant sur les quartiers dont les ordures jonchent le sol. D'autant que la configuration des bennes à ordures de la société Gabon propre service est faite de telle sorte qu'elles ne peuvent être tractées et vidées de leur contenu que par ses propres camions et non ceux de la mairie. Du coup, le problème n'est certainement pas réglé, mais un léger mieux est déjà perceptible, s'accordent à reconnaître certains résidents de la ville minière.